

**Communiqué      Toulouse le 13 septembre 2018**

## **Philippe Crebassa jubile Les riverains enragent**

Philippe Crebassa, nouveau président du directoire de l'aéroport de Toulouse, l'affirme haut et fort dans la Dépêche : il veut permettre à l'aéroport d'aller au-delà de sa capacité maximale de 12 millions de passagers ... en coordination avec Toulouse Métropole et Airbus. "Formidable!" diront certains; mais avec un aéroport ouvert 24 heures sur 24, 365 jours par an, et inséré dans un tissu urbain aussi dense cela signifie une catastrophe pour les populations survolées de l'Ouest toulousain.

Le Collectif Contre la Privatisation de l'Aéroport, en symbiose avec le Collectif Contre les Nuisances aériennes de l'Agglomération Toulousaine (CCNAAT) est vent debout contre ces déclarations et ces projets de développement qui dépassent l'entendement ; demain c'est Orly sur Garonne à Toulouse avec en prime les avions de nuit (interdits à Orly).

900 plaintes déposées depuis le début de l'année (soit 10 fois plus qu'en 2015) pour des avions trop bruyants, gênants, entraînant notamment des réveils intempestifs à toute heure de la nuit, plusieurs fois par nuit (depuis 2015, date de la privatisation, ATB a repris une forte croissance des vols nocturnes, y compris en « cœur de nuit » (Minuit-6h), période pour laquelle l'aéroport toulousain s'était pourtant engagé à une réduction de vols et du bruit dans notre ciel.

Et Monsieur Crebassa de poursuivre : « on projette l'ouverture de lignes vers la Chine »; mais pour ces transports de gentils touristes, il faut mettre en circulation les gros porteurs particulièrement bruyants, et dont la programmation peut très bien se faire aussi la nuit.

Tous ces effets pervers de l'augmentation sans contraintes du trafic étaient annoncés par les opposants à la privatisation; ils se révèlent tristement exacts: le trafic explose, les vols de nuit se multiplient, la pollution atmosphérique augmente, ATB est noyé sous les plaintes et ne répond plus ; ce même ATB dont les actionnaires engraisseront à vue d'œil et qui a pour seuls interlocuteurs Airbus et la Métropole. Les autres collectivités, quant à elles, restent muettes.

Au milieu de cet océan de bruit aérien montent les cris d'exaspération des riverains ignorés purement et simplement par le Directoire de l'aéroport: on touche ici les limites de « l'acceptabilité » du transport aérien en général et par ricochet de la construction aéronautique.

Vous trouverez ci joint la lettre adressée ce 12 septembre au président de Toulouse Métropole, (copie au Département et à la Région) par une habitante du quartier de Purpan, et qui reflète bien l'état d'esprit de la population toulousaine impactée aujourd'hui.

Contact : Chantal Beer-Demander 06 25 43 22 33